

Bibliographie

Objektyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **4 (1892)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Traduction des formules anglaises en formules du système métrique.

Prenons le grain comme unité et nous aurons :

1 gallon	=	76,000	unités.
1 pinte	=	9,600	
1 livre	=	5,706	
1 once	=	480	
1 dram	=	60	
1 grain (ou minim).	=	1	

Sans nous préoccuper de la valeur équivalente de ces mesures au système métrique nous multiplierons le chiffre représentant le nombre des gallons, de pintes, etc., par leurs coefficients respectifs.

Exemple :

Hydroquinone <i>grains</i> 160 . . .	160	×	1	=	160	part.
Sulfite de soude <i>onces</i> 2 . . .	2	×	480	=	960	
Acide citrique <i>dram</i> 1	60	×	1	=	60	
Bromure de potass. <i>grains</i> 80 . . .	80	×	1	=	80	
Eau <i>pinte</i> 1	1	×	9,600	=	9,600	

Les parties seront des grammes ou des centimètres cubes selon qu'il s'agira de liquides ou de solides.

(Amateur photographe du Bulletino della Soc. fotografica italiana.)

BIBLIOGRAPHIE

(Tous les ouvrages dont nous rendons compte se trouvent au Comptoir suisse de photographie, Genève.)

Après bien des tâtonnements, les méthodes d'impressions photographiques à la presse sont enfin devenues très simples

et très régulières. M. Trutat a donc bien choisi son moment pour publier, chez Gauthier-Villars et fils, ses *Impressions photographiques*, destinées à faire entrer ces procédés de tirage aux encres grasses dans l'atelier de l'amateur.

Tous ceux qui se conformeront aux indications contenues dans ce petit volume (2 fr. 75) obtiendront sans difficulté des épreuves d'une inaltérabilité absolue.

* * *

Trop souvent, les opérateurs considèrent l'étude du développement comme accessoire, tandis qu'il peut, s'il est mal exécuté, faire manquer un cliché, dont l'exposition aura été conduite avec tout le soin voulu. Dans son *Traité du développement* (Paris, Gauthier-Villars et fils), M. Londe, après avoir brièvement indiqué l'importance décisive de cette opération, montre qu'il ne suffit pas de donner des formules avec la plus grande minutie, et qu'il est nécessaire de connaître les règles générales pouvant servir de guide, quels que soient la formule adoptée, le procédé suivi. Il parle ensuite des divers révélateurs et surtout indique comment ils doivent être employés.

Ce Livre, dont la première édition a été si vite épuisée, est destiné au débutant, qu'il initie à toutes les finesses des divers procédés, à nombre de nuances souvent imperceptibles, mais d'un intérêt capital pour la réussite du développement. Il est illustré de plusieurs figures dans le texte et de quatre planches photocollographiques du plus haut intérêt.

* * *

Les Travaux du soir de l'amateur photographe. In-8° de 300 pages avec de nombreuses illustrations par T.-C. Hepworth.

Toutes les occupations multiples, auxquelles les nombreux amateurs-photographes ne peuvent se livrer pendant

la journée, alors que tout leur temps est employé à exécuter des négatifs, soit à la maison, soit au dehors, sont décrites de la façon la plus complète et la plus minutieuse dans le nouvel ouvrage que la Société d'Éditions scientifiques, 4, rue Antoine-Dubois, à Paris, vient de faire paraître.

M. T.-C. Hepworth, auteur de l'ouvrage *Les Travaux du soir de l'amateur photographe*, est non seulement un photographe dont le nom fait autorité en Angleterre, mais c'est aussi le directeur du journal *Photographie News*, un des organes les plus répandus dans le monde photographique.

Tous nos amateurs voudront posséder cet ouvrage dans leur bibliothèque, il leur sera fort utile s'ils veulent suivre les conseils pratiques qu'il contient, et ils n'auront plus à se préoccuper de se chercher le *soir* une distraction.

Prix : 4 francs. Envoi *franco* par la poste contre un mandat.

* * *

NOS ARTISTES, *Reproductions photocollographiques des principales œuvres de nos musées et de nos artistes*, par MM. F. Thévoz et C^e, Genève, 1891, 1^{re} série fr. 15. — Deuxième série, Genève, 1892, 1^{re}, 2^{me}, 3^{me} et 4^{me} livraisons, fr. 1,75 par livraison.

(On souscrit aux bureaux de la *Revue*, 40, rue du Marche, Genève).

Sommaire des 3^{me} et 4^{me} livraisons :

Les bords du Nil, par Durheim.

Château de Wufflens, par Sylvestre.

Vie orientale, par Mascarini.

Tisserands dans le Hasli, par Dietler.

Tombeau des Califfes, par Veillon.

Madeleine, par Boecklin.

Mère allaitant son enfant, par Tobler.

Brûleuses d'herbes, par L. Gaud.

Pêcheurs de l'Adriatique, par L. Robert.

Hercule aux pieds d'Omphale, par Gleyre.

* * *

Trois nouveaux périodiques viennent de voir le jour : le *Bulletin mensuel de la Société caennaise de photographie*, *La Photographie*, journal mensuel illustré, publié sous la direction de M. G. H. Niewenglowski, président de la Société des jeunes amateurs photographes de Paris ; et *Le Vulgarisateur de la photographie*, paraissant le 15 de chaque mois à Paris.

Revue des journaux photographiques

Paris-photographe

Au commencement du XVII^e siècle, la théorie de la lumière était absolument matérielle. Newton et ses disciples admettaient que la lumière était une matière d'une densité extrêmement faible, émise en ligne droite par les corps lumineux, et se reflétant sur les corps opaques, en s'astreignant aux lois de la réflexion, c'est-à-dire en faisant des angles d'incidence régulièrement égaux aux angles de réflexion.

Aussi, n'est-on point étonné de voir avec quel enthousiasme François Arago parle dans ses Mémoires de la théorie nouvelle de la lumière inventée par Fresnel, théorie à laquelle il avait lui-même travaillé.

L'hypothèse de Fresnel était celle d'un corps nouveau doué de la propriété de pénétrer tous les autres, d'être impondérable, de pouvoir vibrer à travers l'espace et à travers le vide.

Ce corps nouveau, Fresnel lui donna le nom d'éther, et il faut